

LA LUTTE CONTINUE

"L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes" (K. Marx)

Pour toute correspondance : Claude Deron, 106, Bd d'Orléans - ROUEN



A BAS LA FARCE ÉLECTORALE

CHOISIR ENTRE POMPIDOU ET POHER

C'EST CHOISIR CELUI QUI EXPLOITERA LE MIEUX LES TRAVAILLEURS

Vive les luttes ouvrières !

250 000 électeurs se sont prononcés :

— pour la voie révolutionnaire de passage au socialisme.

“ Une campagne électorale ne se mène pas pour obtenir le maximum de mandats parlementaires ” mais essentiellement pour donner le maximum d'ampleur à l'agitation et à la propagande socialiste, pour tracer la voie révolutionnaire.

— la campagne d'ALAIN KRIVINE dans le cadre des présidentielles bourgeoises s'était fixé cet objectif : il est atteint.

Sur le plan politique nous avons montré

— qu'une voie existait pour passer au socialisme différente de l'utopie et de l'irréalisme de ceux qui croient au bulletin de vote, au pacifisme, et au parlementarisme.

— qu'un courant révolutionnaire neuf puissant et en voie d'organisation existait à la gauche du P.C.F. et que ce courant représentait déjà une partie importante du mouvement ouvrier.

Examinons le résultat des élections :

— 65 % des voix se sont portées sur Poher et Pompidou : est-il besoin d'une meilleure preuve pour ceux qui criaient aveuglément victoire après le referendum, que le “ non ” était un “ non ” de la bourgeoisie elle-même désireuse de renouveler son personnel politique et de remplacer son “ Bonaparte-De Gaulle ” usé par un homme neuf en qui elle puisse avoir confiance.

Sur le terrain des urnes la bourgeoisie est toujours gagnante.

— Defferre et Mendès qui sont eux-aussi des candi-

dates bourgeois n'ont pas su s'imposer aux yeux du grand capital et ont essuyé un échec cuisant. Une partie des voix des clubs sont allées au P.S.U.

La social-démocratie est éclatée :

— Illusion, démagogie, et utopie électorale, l'union de la gauche paraît une construction de plus en plus naïve, incertaine, sans rapport avec la réalité. C'est un travail de Pénélope : la toile se tisse et se détisse sans cesse. Unité ? avec qui ? avec la FGDS ? avec la SFIO ? avec les clubs ? voilà belle lurette qu'ils n'avaient plus de militants et voilà qu'aujourd'hui ils n'ont même plus de voix. **Jacques Duclos a fait le plein des voix de la gauche d'aujourd'hui.** Le PCF peut toujours promettre mieux, cela reste et restera une utopie. 22 % des voix, cela est considérable mais cela ne change et ne changera rien. Il reste à lutter réellement ailleurs que sur le terrain des urnes pour la révolution socialiste et non pas rêver qu'on aura plus et encore plus et toujours plus de voix : c'est vouloir attraper du sable avec un filet.

Les voix des révolutionnaires :

elles ne représentent que 1 % de l'électorat. **C'est beaucoup !** Ces électeurs ont choisi en connaissance de cause une voie difficile, un candidat qui n'a fait ni concession, ni flatteries électorales, un candidat qui a obstinément, longuement expliqué quelle était la seule voie révolutionnaire de passage au socialisme. Les résultats montrent que les voix sont presque toujours des voix ouvrières — 35 000 dans la banlieue parisienne — davantage dans la banlieue de Rouen qu'à Rouen même — un pourcentage plus élevé que la moyenne nationale à St-Etienne-du-Rouvray — tous les votes de jeunes ont donné l'avantage à Krivine — etc...

Une organisation doit se bâtir à partir de ces électeurs :

— Un parti révolutionnaire doit se développer (non pas une organisation diffuse, hétérogène comme l'est le droitier P.S.U.) mais une organisation ouvrière léniniste basée sur les principes du centralisme démocratique organisée pour affronter et abattre l'ennemi : l'état de la bourgeoisie.

A partir des comités rouges, des cercles rouges, dans les quartiers, les entreprises dans les syndicats, les universités, avec le journal "Rouge", par l'agitation et la propagande, les militants de la LIGUE COMMUNISTE œuvreront au développement de ce parti révolutionnaire.

Et maintenant ?

Pohér-Pompidou c'est la peste et le choléra... Nous n'avons pas à choisir entre celui qui nous exploitera le mieux. Il n'y a qu'un mot d'ordre : L'ABSTENTION !

LA LIGUE COMMUNISTE a déjà expliqué lors du référendum que l'abstention pouvait être une position révolutionnaire face aux élections bourgeoises ; cette position est à déterminer chaque fois en fonction de l'analyse de la situation concrète. Il n'existe pas de principes qui obligent les marxistes à participer ou à ne pas participer aux élections : le seul principe qui soit fondamental, c'est que les élections ne sont qu'une tribune pour la propagande, un moyen de se compter, un terrain secondaire de rencontre avec l'ennemi de classe, et que la SEULE voie, le SEUL moyen de lutte est la lutte des masses travailleuses.

AUJOURD'HUI d'autres organisations sont amenées à avoir la même position que nous : continuons le combat ensemble, d'accord ! **MAIS** il ne s'agit pas de faire de cette abstention encore et toujours un moyen de pression électorale et de n'avoir pour but que de compter les abstentionnistes le soir du scrutin. Il ne s'agit pas de faire de l'abstention une autre forme de "vote" contre

C'est pour populariser ces luttes et ces mots d'ordre, c'est pour tracer les perspectives de travail dans les syndicats, c'est pour développer les propositions des révolutionnaires face à la situation politique et économique qui sera celle du lendemain des présidentielles, que la Ligue Communiste organise

Vendredi 13 juin à ROUEN
un **MEETING** au PETIT-THÉÂTRE

avec **Charles MICHALOUX**

membre du Bureau Politique de la Ligue

Quelle sera la politique de Pompidou ? Comment y répondre ?

Seule la mobilisation ouvrière fera reculer la bourgeoisie

Camarades,

- pour continuer le combat il faut s'organiser
- renforcer la Ligue Communiste c'est hâter l'heure de la construction du parti révolutionnaire
- achetez, lisez, diffusez le journal "rouge"
- rejoignez les cercles rouges, participez aux écoles ouvrières qui se tiennent régulièrement tous les 15 jours le samedi après-midi
- aidez sous toutes les formes, en distribuant la "lutte continue", en souscrivant pour la soutenir financièrement, la diffusion des idées révolutionnaires

la réaction, il s'agit d'en faire l'occasion de lutter de sortir du terrain bourgeois des urnes.

S'ABSTENIR CE DOIT ETRE DENONCER CES ELECTIONS, c'est dénoncer la farce électorale, c'est aussi et surtout aider, populariser, développer les luttes ouvrières, c'est continuer, prolonger la campagne révolutionnaire faite par ALAIN KRIVINE au 1^{er} tour.

S'ABSTENIR ce doit être poursuivre la propagande et l'agitation par tous les moyens et offrir des perspectives de luttes aux électeurs.

S'ABSTENIR CE DOIT ETRE FAIRE CONNAITRE LES LUTTES DES TRAVAILLEURS

— de la SOLLAC, de WENDEL, des BENNES MARREL, de DUCCELLIER à Ste-Florine et à Issoire, de DUQUESNE-PURINA à Montfort sur Risle, des FERMETURES ECLAIR à Petit-Quevilly, des remorqueurs ; du BOUCAU.

Car dans toutes ces entreprises pendant que se déroulait la mascarade électorale, des grèves ont eu lieu, souvent très dures, illimitées pour le réajustement des salaires et pour l'amélioration des conditions de travail. La presse bourgeoise a fait un silence complet sur ces luttes et tous les partis électoralistes se sont bien gardés de troubler la campagne électorale en popularisant ces luttes.

MAIS C'EST LA, LA BONNE VOIE :

— POUR LE RÉAJUSTEMENT IMMEDIAT DES SALAIRES ; POUR L'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES !

— HALTE A L'AUGMENTATION DES CADCENCES ; DIMINUTION DU TEMPS DE TRAVAIL SANS DIMINUTION DU SALAIRE : LES 40 H.

sur ces objectifs, clairs, nets et qui concernent tous les travailleurs, engageront une lutte décidée ainsi nous montreront à POMPIDOU, une fois que le suffrage bourgeois l'aura installé que nous ne sommes pas décidés à le laisser longtemps en place.